

## **MARDI**

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (2, 22-35)**

Quand arriva le jour fixé par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi: Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi présenter en offrande le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur, un couple de tourterelles ou deux petites colombes. Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. L'Esprit lui avait révélé qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Messie du Seigneur. Poussé par l'Esprit, Syméon vint au Temple. Les parents y entraient avec l'enfant Jésus pour accomplir les rites de la Loi qui le concernaient. Syméon prit l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant: «Maintenant, ô maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples: lumière pour éclairer les nations païennes, et gloire d'Israël ton peuple.» Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qu'on disait de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère: «Vois, ton fils qui est là provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de division. – Et toi-même, ton cœur sera transpercé par une épée. – Ainsi seront dévoilées les pensées secrètes d'un grand nombre.»

- Acclamons la Parole de Dieu

## **Commentaire**

Marie et Joseph sont des croyants et des pratiquants. ils respectent les commandements de Dieu mais aussi les lois du temple. Ils viennent donc présenter leur premier né au Seigneur, suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur: «Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur ».

Aujourd'hui nous sommes invités à nous interroger sur le sens de notre foi, sur la pratique de notre foi. Que faisons-nous du baptême ? Pourquoi baptisons-nous nos enfants ? ou pourquoi tardons-nous tant à les faire baptiser ? Et pour aller plus loin, que faisons-nous de notre propre baptême ?

Dans la deuxième partie de ce texte, nous voyons un homme particulier, un vieillard, un homme qui prie, un homme qui a une véritable relation avec Dieu,

puisqu'il écoute ce que l'Esprit Saint met en son cœur. «Poussé par l'Esprit», il est monté au Temple. Il n'était pas Lévite, ni Scribe, ni Docteur de la loi, mais il était simplement «un homme juste qui attendait la Consolation d'Israël». Comme quoi. l'Esprit souffle là où il veut. C'est dans cette écoute qu'il est capable de reconnaître le Messie tant attendu par Israël. Pour tout le monde ce n'est qu'un enfant, un enfant comme tous les autres ... mais Syméon, lui, voit le Messie. Siméon s'avance les bras ouverts pour saluer la Mère, il reçoit l'Enfant et bénit Dieu en disant: «Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples: lumière pour éclairer les nations païennes, et gloire d'Israël ton peuple».

A travers la prophétie de Syméon, nous découvrons la plénitude du Dieu fait homme, exalté et abaissé, glorifié et crucifié ... Ce Dieu qui se fait l'un de nous n'échappe pas aux paradoxes de toute vie humaine ; au contraire, il les épouse pour que nous devenions avec Lui pleinement humains. Car, Si Dieu s'est fait homme, ce n'est pas pour que l'homme échappe à son humanité, mais pour, qu'avec Lui, il l'épouse en plénitude.

N'est-ce pas là le chemin du Salut qui nous conduit à la paix et nous rend capable de dire : « maintenant, Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller, en paix, selon ta parole, car mes yeux ont vu ton salut »?